

## J'ai fait un rêve

(D'après "Sarabande" de Haendel)

Texte : Julien Morroni

Allons, en avant / Marchons dans le vent  
Le passé nous enchaîne / Le futur nous entraîne  
Allons, en avant / Marchons droit devant  
Liberté, tu es reine / **J'ai fais un rêve...**  
D'Europe, nous sommes les enfants.

Allons tous les hommes / Tout comme un seul homme  
Nos enfants, libres enfin / Ni plus peur, ni plus faim  
Bannie soit la guerre / Derrière nos frontières  
C'est le vent qui nous mène / **J'ai fais un rêve...**  
D'Europe, nous sommes les enfants.

Allons, en avant / Marchons dans le vent  
Le passé nous rappelle / Le futur nous appelle  
Allons, en avant / Marchons droit devant  
Liberté, tu es reine / **J'ai fais un rêve...**  
D'Europe, nous sommes les enfants.  
D'Europe, nous sommes les enfants.

# Le premier cri

(D'après la « Marche turque » de Mozart)

Texte : Julien Morroni

Cocorico le coq / la poule cot-cot  
Ouah-ouah le toutou / ouh-ouh-ouh-ouh hurle le loup  
Glou-glou glousse le dindon et miaou miaule le chaton  
Meuh meuh font les bœufs / bê-eele le mouton  
Ron-ron le cochon et bzzz bourdonne le bourdon  
Tss-tss siffle le serpent et cri-cri fait le cri du paon

Moi qui suis dans l'ventre de maman  
Ca fait bien trop longtemps que j'attends  
De pouvoir pousser mon premier cri  
De bébé nouveau-né à la vie  
Un médecin zinzin cherche mon zizi  
J'entends les échos les échos de l'échographie  
Gaston si c'est un garçon, si c'est une fille Sophie

Pinpon font les pompiers / dring le téléphone  
Bang le pistolet / ding deng dong les cloches résonnent  
Boum-boum-boum le tonnerre gronde / tic-tac tic-tac font les secondes  
Le klaxon fait pouet-pouèt / la porte fait toc-toc  
dring la sonnette / l'eau qui s'égoutte fait floc-floc  
Pan-pan aie-aie la fessée / areu-areu le p'tit bébé

Moi qui suis dans l'ventre de maman  
Ca fait bien trop longtemps que j'attends  
De pouvoir pousser mon premier cri  
Guili-guili gazou-gazouillis  
Nourri logé blanchi au fond d'un bocal  
j'attends patiemment le signal pour me faire la malle  
Attaché à mon cordon comme un p'tit animal

**Nanani-nananère, je donne des coups d'pieds à ma mère  
Patati-patata maint'nant je veux sortir de la  
Euréka-Euréka, ça y est je vois de la lumière  
Allez alléluia je vais pouvoir crier ma joie**

Moi qui sors du ventre de maman  
Je vois tout ce monde qui m'attend  
Des « madames » et des « monsieurs » en blanc  
Mes papis mamie papa maman  
Mes taties à tâtons tâtent mes petons  
Oh qu'il est mimi dit ma mamie à mon tonton  
Je fais pipi sur papa tout l'monde est fier de moi

**Nanani nananère est-ce qu'il a les yeux de sa mère  
Patati-patata a-t-il le nez de son papa  
Nanani-nananère c'est désormais mon cri de guerre  
Patati patata tout'c'que j'sais c'est qu'je tiens de moi (bis)**



# Une dame hippopotame

(D'après "Peer Gynt" de Grieg)

Texte : Julien Morroni

Une dame hippopotame, popotam, popotam  
En papotant tant et tant de potins épatants  
Une dame hippopotame, popotam, popotam  
En racontant tant et tant de ragots ragoûtants  
Campée sur son popotin, popotin, popotin  
Attira de tous les coins tout le gratin  
Le gratin de la savane, la savane la savane  
En faisant comme le tam-tam, tout un ramdam  
Un éléphanteau pataud, qui baillait aux corneilles  
Se mit soudain dans le bain en dressant les oreilles  
Même le roi des animaux « zanimaux-zanimaux »  
Pourtant si fainéant vint écouter son boniment

Alors dame hippopotame, popotam, popotam  
Déblatère comme une vipère sur tous ses congénères  
alors dame hippopotame, popotam, popotam  
Va de commère en compère, pour faire ses affaires  
Campée sur son popotin, popotin, popotin  
Elle avance confidences et baratins  
Elle parade et se pavane, devant toute la savane  
Qui se pâme devant madame hippopotame  
Mademoiselle la gazelle, qui fait tant la coquette  
Est faite vedette des gazettes où l'on caquette  
Monsieur croco aussi bien, qui pleurniche pour un rien  
Devient tant qu'à faire bouc émissaire de la mégère

Comme la dame hippopotame, popotam, popotam  
Bien pis que la pipelette taillait la bavette  
Comme la dame hippopotame, popotam, popotam  
Devisait pour mieux régner sur le haut du panier  
Elle sema la zizanie, zizanie, zizanie  
Et finit par imposer sa tyrannie  
C'était compter sans Vivi la vipère, qui lui dit  
Tu as une langue de vipère, et moi aussi...  
Mais la mienne est mieux pendue, c'est un fait entendu  
Tu seras mordu si par malheur tu continues

Mais la dame hippopotame, popotam, popotam  
Se piqua au jeu et fut piquée paix à son âme (bis)

## Le bain du samedi matin

(D'après la « marche de Radetsky » de Strauss)

Texte : Valérie Luciani

***Moi le samedi matin, quand je suis dans mon bain  
J'fais comme à la piscine, je bats des pieds, je bats des mains  
Moi le samedi matin, quand je suis dans mon bain  
Faut pas me déranger, faut pas me parler, j'entends rien***

A la une, à la deux, je me lave les yeux / A la deux, à la trois, je me lave les  
doigts  
Les petits doigts de mes petites mains / Juste au bout de tes bras  
A la trois, à la quatre, je passe à l'attaque / A la quatre, à la cinq, allez hop je  
trinque  
A la santé de Pierre, mon petit frère / Qui vient de faire pipi par terre

***Moi le samedi matin...***

A la cinq, à la six, je me lave les cuisses / A la six, à la sept, je lave mes  
chaussettes  
Mais qu'est-ce qui t'a pris de mettre mes chaussettes / Et de prendre ton bain  
avec ?  
A la sept, à la huit, qu'est-ce que c'est que cette fuite / A la huit, à la neuf, on  
dirait de l'œuf  
Qui me coule dessus, ah j'avais pas vu / Maman qui verse le shampooing

***Ah la la, ah la la, c'que ça fait du bien / Ah la la, ah la la, de prendre un  
bon bain  
Ca mousse, ça fait des bulles, ça mousse, de grosses bulles  
C'est beaucoup mieux que la douche parce que là :  
Ca mousse, ça fait des bulles, ça mousse, de grosses bulles  
Et je lance mes bonhommes dans l'eau, et je fais l'idiot,  
j'éclabousse les carreaux, les chaussons, le caleçon de papa,  
mais papa, y sait pas...***

A la neuf, à la dix, vive les bêtises / A la dix, à la onze, où t'a mis l'éponge  
Mais je l'ai mangé, ah t'es foutu / Ah non j'étais assis dessus

***Moi le samedi matin...***

A la une, à la deux, ça me pique les yeux / A la deux, à la trois, maman n'est  
pas là  
Elle est où maman, ma petite maman / Bon d'accord j'appelle papa...  
A la trois, à la quatre, attention la flaque / A la quatre, à la cinq, allez hop je  
r'trinque  
Et je lève mon verre, à mon père / Qui vient de s'étaler par terre

***Ah la la, ah la la, c'que ça fait du bien / Ah la la, ah la la, de prendre un  
bon bain  
Ca mousse, ça fait des bulles, ça mousse, de grosses bulles***

**C'est beaucoup mieux que la douche parce que là :  
Ca mousse, ça fait des bulles, ça mousse, de grosses bulles  
Et je lance mes bonhommes dans l'eau, et je fais l'idiot,  
j'éclabousse les carreaux, les chaussons, le caleçon de papa, mais  
papa, y voit pas...**

Maman dit que les bonnes choses ont toujours une fin / La voilà qui arrive  
dans la salle de bain  
Comptant sur ses doigts, jusqu'à trois / elle nous dit , sortez de là  
Et pendant que maman ramasse papa / Moi je sors de la baignoire et mets  
mon peignoir  
Cinq quatre trois, trois deux un / ça y est, je suis sorti du bain  
Cinq quatre trois, trois deux un / ça y est, je suis sorti du bain

# La roue de la vie

(D'après le « menuet » de Bach)

Texte : Julien Morroni

Tombe la goutte d'eau, d'eau, d'eau, coule au fond du ruisseau  
Ruisseau va ruisselant et au fil des ans, se fera rivière  
Tombe la goutte d'eau, d'eau, d'eau, coule au fond du ruisseau  
rivière tu vas grossir et si l'eau t'abreuve, tu deviendras fleuve

Tombe la goutte d'eau, d'eau, d'eau, coule au fond du ruisseau  
Ô fleuve, il faut qu'il pleuve, et à l'estuaire, tu rejoindras la mer  
Tombe la goutte d'eau, d'eau, d'eau, coule au fond du ruisseau  
Ô mer, si Dieu le sent, tu deviendras grand comme un océan

**Tous les enfants du monde , tête brunes ou blondes  
sont des gouttes d'eau et dans l'onde  
Ils couleront des jours heureux, et si Dieu le veut  
Ca met de l'eau à mon moulin, de l'eau, de l'eau à mon moulin  
Tourne la roue de la vie, tourne la roue du destin**

Tombe la goutte d'eau, d'eau, d'eau, coule au fond du ruisseau  
L'océan s'évapore et le ciel s'ombrage de nombreux nuages  
Tombe la goutte d'eau, d'eau, d'eau, coule au fond du ruisseau  
La pluie va de nouveau te faire le cadeau d'une goutte d'eau

## REF

Tombe la goutte d'eau, d'eau, d'eau, coule au fond du ruisseau  
Ruisseau va ruisselant et au fil des ans se fera rivière  
Tombe la goutte d'eau, d'eau, d'eau, coule au fond du ruisseau  
rivière tu vas grossir et si l'eau t'abreuve, tu deviendras fleuve  
rivière tu vas grossir et si l'eau t'abreuve, tu deviendras fleuve

# Petit poisson

(D'après la « 40<sup>e</sup> symphonie » de Mozart)

Texte : Julien Morrone

Petit-poi, petit-poi, petit poisson / Connais-tu connais-tu la chanson (bis)  
C'est la chanson du pêcheur, qui se lève à 5 heures pour taquiner l'goujon  
Poisson d'avril répondit la truite,  
Petit-poi, petit-poi, petit poisson / Connais-tu connais-tu la chanson (bis)  
Petit-petit poisson fais attention à l'hameçon  
qui joue les vers de terre au fond de la rivière

Petit-poi, petit-poi, petit poisson / Tu n'connais, tu n'connais qu'une chanson  
(bis)

La chanson du vers de terre / qui fera ton repas au fond de l'estomac  
Petit poisson je deviendrai grand,  
Petit-poi, petit-poi, petit poisson / Connais-tu connais-tu la chanson (bis)  
Petit-petit poisson fais attention le pêcheur attend à l'arrêt  
le bon moment pour te ferrer

Attention l'hameçon / A quoi bon ces leçons  
Je n'suis ni saumon ni esturgeon, qui pourrait me trouver bon ?  
Attention l'hameçon / A quoi bon, ces leçons  
Tu ne m'a pas cru, tu mourras cuite, dit le pêcheur à la truite  
ho ho ho ho ho , Petit poisson  
ho ho ho ho ho , Petit poisson fais attention  
Moulinette moulinez épuisette épuisez

Petit-poi, petit-poi, petit poisson / N'en a fait qu'à sa tête de poisson  
Petit-poi, petit-poi, petit poisson / A mordu a mordu l'hameçon  
Son joli vers de terre, servait de caleçon au fer de l'hameçon  
Allo y-a quelqu'un au bout d'la ligne ?  
Petit-poi, petit-poi, petit poisson / Fini les têtes à queue de poisson  
Petit-poi, petit-poi, petit poisson / Es-tu prêt pour la préparation ?  
Petit-petit poisson fais attention le pêcheur va te cuisiner,  
poisson pané, poisson pané

Oh la-la / oh la-la / Oh la-la / oh la-la  
Que celui n'a jamais pêché vienne ici me relâcher !

Le pêcheur rigola et laissa échapper  
ce petit poisson là qui pût se faufler  
Poisson pas né / ne meurt-meurt jamais  
Poisson pas né / ne meurt-meurt jamais  
Ja-mais





# Le rat de l'opéra

(D'après la « Symphonie Fantastique » de Berlioz)

Texte : Julien Morroni

Il était une fois un gentil rat vivant à la pointe du raz  
Ce rat la rôlait au fond d'un placard, d'un placard à ballet  
Il se disait le destin est méchant  
qui ne su faire de moi qu'un rat, qu'un rat des champs  
Moi, qui ne trouve alléchant que le chant, le chant de l'opéra

Au ras des planches de son débarras, le rat faisait des entrechats  
Ce rat la rêvait qu'il était un petit rat de l'opéra  
Quand le chat n'est pas les souris dansent  
alors pourquoi les rats n'auraient pas cette chance la  
Le seul ballet que je veux voir passer est au palais Garnier

**Ou tu l'as mis mon tutu, l'a mis, l'a mis, l'a mis  
Ou, sont mes chaussons pointus, ou tu les as mis  
Ou tu tu tu tu tu / La mi la mi la mi  
Ou tu tu tu tu tu / les as mis, les as mis  
Mon tutu, mon tutu / Et mes chaussons pointus  
Tu tu les a mis ou, ou, ou ?**

Il était une fois un gentil rat vivant à la pointe du raz  
Le rabougri en avait ras le bol de n'être qu'un raté  
Il se disait si l'opéra engage  
des petits rats au gage alors pourquoi pas moi, moi  
Le seul ballet dont j'aime la pratique est le ballet classique

Arrivant Paris place de l'Opéra, le rat des champs dut déchanter  
On lui dit: pas de rat chez nous, car ta vraie place est à l'égout  
Il se dressa sur la pointe des pattes  
et pour les épater, faisait des pointes, et trois, quatre  
On lui tendit un panneau qui disait : on va dératiser

## REFRAIN

Le rat dût s'en aller / Du ballet, du ballet  
Le rat dût s'en aller / Oui, du ballet

## Le kazoo enchanté

( D'après la « flûte enchantée » de Mozart)

Texte : Natacha et Mario Santangeli / Xavier Vilsek

Je suis un petit Kazoo / Vous messieurs qui êtes-vous ?  
*Nous sommes les cordes vocales, des chanteurs de la chorale*  
Je suis un petit Kazoo / J'aimerais bien jouer avec vous  
*D'accord mais à condition, de passer l'audition*  
Je suis un petit kazoo / J'ai le trac je vous l'avoue  
*Si tu y mets tout ton cœur, tu pourras vaincre ta peur*  
Je suis un petit Kazoo / J'vais vous jouer Poupoupidou  
*Ah, non, non, non, pas question, lis la partition ( nous t'écoutons.. )*

### **(Air de « la flûte enchantée » de Mozart)**

Je suis un petit Kazoo / Voulez-vous que je rejoue ?  
*Avant de recommencer, il te faudra t'appliquer*  
Je suis un petit Kazoo / J'vais prendre des cours au cas où  
*Avec un bon professeur, tu s'ras le meilleur*  
Je suis un petit Kazoo / Y'a des notes tout plein partout  
*On n'devient pas par hasard, un grand génie comme Mozart*  
Je suis un petit Kazoo / D'accord je recommence tout  
*Attention à la coda, à trois c'est à toi ( 2, 3 )*

### **(Air de la flûte enchantée)**

*Bravo cher petit Kazoo, Et bienvenue parmi nous*  
*C'était mon rêve le plus beau, d'être un Maestro*  
*Bravissimo, bravissimo, bravissimo, Bravo.*

# Dans la forêt de Brocéliande

(D'après le lac des cygnes de Tchaïkovski)  
Texte : Julien Morrone

Ô belle, belle, reine, mais qui t'entraîne  
Si loin de ton palais  
Ô belle, souveraine, mais qui t'emmènent  
La bas dans la forêt

**Dans la forêt de Brocéliande  
Lancelot Du Lac avançait au cœur de la lande  
Chevalier de la table ronde  
Si la lune est blonde  
Elle est la pour éclairer ta voie**

Ô mon beau Lancelot, tes bras m'enchaînent  
Le sort en est jeté  
Ô mon beau Lancelot, au pied du chêne  
Il me faut succomber

**Dans la forêt de Brocéliande  
Lancelot du lac a donné son cœur en offrande  
A l'épouse du grand roi Arthur  
Mais ce geste impur  
La condamne à mourir dans les flammes**

Ô Mille et mille fois, perdu sans toi  
J'ai supplié le roi  
Ô Mille, mille fois, plus fort que moi  
Il est resté sans voix

**Dans la forêt de Brocéliande  
Lancelot du lac s'est battu mais le roi commande  
Elle ira au fond d'un donjon  
Demander pardon  
Chevalier, il rendra son épée**

J'ai narré la complainte, la sainte histoire  
A qui voudra la croire

# Le Rodéo

(D'après le « French Cancan » d'Offenbach)

Texte : Valérie Luciani

Aujourd'hui c'est le grand jour, je suis déguisé en cow-boy  
Tout le monde est réuni pour la fête, fête, fête, fête  
Au milieu de la Grand'place, on vient nous voir ça vaut le coup d'œil  
Montés sur des animaux, on nous fait des grimaces  
Un rodéo, c'est un truc super chouette  
C'est rigolo, de faire des galipettes

**Wo, c'est moi le plus beau-beau**  
**Assis sur le dos-dos de mon buffalo**  
**C'est moi le roi du rodéo**  
**Mais qu'est-ce qu'il fait chaud-chaud**  
**Là sous mon chapeau-peau**  
**On s'rait quand même beaucoup mieux dans l'eau, plouf**

**Wo, c'est moi le plus beau-beau**  
**Assis sur le dos-dos de mon buffalo**  
**C'est moi le roi du rodéo**  
**Et si j'tombe de la selle**  
**Qu'on me ramasse à la pelle-pelle**  
**J'aurais droit au bisou de ma belle , ouf**

On a sorti les banjos, tout le monde chante à tue tête  
On fait tourner les lassos en l'air, en l'air, en l'air, en l'air  
Sortez les harmonicas, y'a pas de raison que ça s'arrête  
Ma maman et mon papa, n'ont de yeux que pour moi  
Droit comme un i, sur un cheval à lunettes  
Jo, mon ami, mange sa casquette

## Refrain

Aujourd'hui c'est le grand jour, je suis déguisé en cow-boy  
Tout le monde est réuni pour la fête, fête, fête, fête  
Au milieu de la Grand'place, on vient nous voir ça vaut le coup d'œil  
Montés sur des animaux, on nous fait des grimaces  
Sur ce manège, on me filme, on me mitraille  
Super à l'aise, je joue la canaille

**Wo, c'est moi le plus beau-beau**  
**Assis sur le dos-dos de mon buffalo**  
**C'est moi le roi du rodéo**  
**Et si j'ai le pon-pon, je gagne pour de bon-bon**  
**Le droit d'aller embrasser Manon**

# L'orange pressée

(D'après "Guillaume Tell" de Rossini -ouverture)  
Texte : Julien Morroni

Une orange une orange une orange pressée  
De quitter de quitter son vieux potager  
S'en allait s'en allait dans une auberge in  
Danser la danser la biguine

Poussez-vous poussez-vous répétait l'agrumes  
Poussez-vous poussez-vous à tous les légumes  
Nous poussons nous poussons c'est bien peu de chose  
Nous poussons si l'on nous arrose

Un citron un citron un citron passant par la parla pour les agrumes  
Il dit : la belle orange a raison il faut bien quitter la maison  
Un poivron un poivron un poivron passant par la parla pour les légumes  
Il leur dit tel est notre horizon pousser dans un champ à foison

Mieux vaut courir que finir au marché  
N'est pas né celui qui va m'éplucher

En tombant en tombant de son oranger  
Elle roula elle roula loin du potager  
Elle trouva elle trouva comment l'empêcher  
Le repaire de tous les pêcheurs

Mais l'orange mais l'orange mais l'orange pressée  
Cavala cavala vers un verre à pied  
Elle finit près du bar ou elle fut pressée  
Tout au fond d'un cocktail glacé

Le citron le citron le citron qui l'accompagnait ne put faire un zest  
Détala détala détala sans jamais demander son reste  
C'est la fin la fin des haricots il eut mieux valu finir au cageot  
Elle qui fut toujours aussi pressée la voilà pressée pour de vrai

Tous les potagers finissent en potage  
Tous les orangers finissent en breuvage  
Ou cours-je ou vais-je et dans quel état j'erre  
L'orange amère finit au fond d'un verre

Glou glou glou..

# Qui c'est qui ?

( D'après « Romance sans paroles » N°30 de Mendelssohn)

Texte : Julien Morroni

Qui c'est qu'a sifflé la fin de la récréé ?  
Qui c'est qu'a mis le travail au milieu des vacances ?  
Qui c'est qu'a mis les grumeaux dans la purée ?  
Qui c'est qu'est pas là quand les souris dansent ?

Qui c'est qu'a mis les devoirs après l'école  
Qui c'est qu'a transformé le beau carrosse en citrouille ?  
Qui c'est qui nous a collé des heures de colle ?  
Qui c'est qui fait pleuvoir pour que ça mouille ?

**Ki .c. ki .c. ki .c. ki .c. ki .c. ki .c. ki . c'est pas moi !**  
**Ki .c. ki .c. ki .c. ki .c. ki .c. ki .c. ki . c'est pas moi !**

Qui c'est qu'a mis la charrue avant les bœufs ?  
Qui c'est qu'a éteint le frigo du marchand de glace ?  
Qui c'est qu'a cherché des poux dans les cheveux ?  
Qui c'est qu'a mis le cancre au fond d'la classe ?

Qui c'est qu'a cassé la machine à rêver ?  
Qui c'est qu'a repeint le ciel avec de gros nuages ?  
Qui c'est qu'a mis la sorcière dans l' conte de fée ?  
Qui c'est qu'a mis le « zoiseau » dans la cage ?

**Ki .c. ki .c. ki .c. ki .c. ki .c. ki .c. ki . c'est pas moi !**  
**Ki .c. ki .c. ki .c. ki .c. ki .c. ki .c. ki . c'est pas moi !**

**C'est pas moi, c'est les autres, même que c'est toujours de leur faute !**

# Le carnaval des enfants

(D'après les « quatre saisons » de Vivaldi – *Le printemps*)

Texte : Julien Morroni

Tra La la la la, Carabosse bosse-bosse à plein temps  
La princesse est au bois dormant  
Tra La la la la lère, le renard se lèche les babines  
Pierrot danse avec Colombine

Refrain : C'est le carnaval des enfants (bis)  
Où ton pote ira, tous tes « potes irons »

Tra La la la la, c'est la farandole des petits  
Tout partout j'ai des confettis  
Tra La la la la lère, prends ma main je prends ta mimine  
Toi et moi c'est copain copine.

## Refrain

Ouh la-la qui va là ? / C'est le loup-loup-loup qui est là  
Qu'il est laid-laid-laid, ce loup-là là-là  
Sous ton loup-loup-loup, qui es-tu dis moi ? C'est secret tu ne l'sauras pas

*Croix de bois croix de fer, si je mens je vais en enfer  
Je suis une sorcière, je suis une sorcière  
Si tu' n' me crois pas abracadabra / Un bonbon tu me donneras  
C'est le carnaval des enfants, c'est le carnaval des enfants....*

Tra La la la la la , Arlequin lance des serpentins  
Cendrillon lance des cotillons  
Tra La la la la lère, Les enfants rigolent des parents  
Les petits jouent des tours aux grands

## Refrain

Ouh la-la qui va là ? / C'est le loup-loup-loup qui est là  
Qu'il est laid-laid-laid, ce loup-là là-là  
Sous ton loup-loup-loup, qui es-tu dis moi ? C'est secret tu ne l'sauras pas

Pour Nicolas un chocolat  
Pour amandine une amandine  
Pour Anaïs un pain d'épice  
Pour Armel un caramel et Pour Aron un macaron



# Le matin

( D'après "Peer Gynt" de Grieg)

Texte : Julien Morroni

Voilà l'aurore et la nuit qui s'endort  
Te fais don des rayons du soleil pour trésor  
Le jour est né comme toi mon bébé  
Pour desserrer l'étreinte des bras de Morphée

Le chocolat est prêt maman est-la  
Chérie réveille-toi la vie n'attend plus que toi  
Ouvre les yeux le monde est merveilleux  
Comme le jour s'est levé il faudra l'imiter

Debout p'tit bout c'est le réveil matin  
c'est le réveil câlin...

Petit moineau tu as les yeux mi-clos  
Tu gazouilles et c'est beau comme le chant de l'oiseau  
Petit bambin tu gigotes et c'est bien  
Tu nous fais des gazous, des bisous plein-plein-plein  
Je te les rendrai tous un à un

La nuit s'achève une autre aube se lève  
Comme au tout premier jour qui vit Adam et Eve...

## Le train-train quotidien

(D'après la "Symphonie du nouveau monde" de Dvorak)

Texte : Julien Morrone

Tchou-tchou fait le train-train / Le train-train quotidien  
Bougez votre arrière train / C'est le train-train qui revient  
Il mène un train d'enfer / Roule à tombeau ouvert  
Sur son chemin de fer / C'est le train-train qui s'affaire

C'est le train de la vie / Métro boulot au lit  
Un vrai train de folie / Qui sait ou il s'enfuit

Tchou-tchou fait le train-train / Le train-train quotidien  
Prenez le train en marche / Faites attention à la marche  
Au train ou il nous mène / Nous pose et nous ramène  
C'est pas un petit joueur / C'est un train à grand'vapeur

C'est le train de la vie / Métro boulot au lit  
Un vrai train de folie / Qui sait ou il s'enfuit

Tchou-tchou fait le train-train / Le train-train quotidien  
Assis debout couché / Du petit dej' au souper  
Qu'on aille à pied en train / A ch'val ou en voiture  
C'est lui qui mène le train / A tout'heure, à tout'allure

Au train ou va la vie / On ne peut faire sans lui  
On ne fait pas d'histoire / On prend l'train sans crier  
On prend l'train sans crier / On prend l'train sans crier...gare

# Emile le mille-pattes

(D'après Pizzicato intermezzo de Delibes)  
Texte : Julien Morroni

Emile le mille-pattes, Emile le patapouf  
Avançait patte à pattes, pas le temps de dire ouf  
Emile le mille-pattes, Emile le patachon  
Utilisait son corps pour jouer de l'accordéon...accord  
Accordez-moi que la chose n'est pas banal  
Que jamais l'on ne vit plus étrange animal  
Mais non, mais non, mais non, mais non, mais non, mais non, mais non, mais non,  
La suite prouvera que nous n'avons pas bon

Le rossignol joue de la flûte à bec / Le paon évidemment d'la flûte de paon  
Les éléphants, avec leur trompe, de la trompette

Emile le mille-pattes, Emile le patapouf  
Est un des musiciens de cet opéra bouffe  
Jouant à qui l'entend le beau son de l'accordéon, accordez  
Moi que c'est le plus joli des sons, tson-tson

*Tous les animaux sont musiciens  
J'entend la pie jouer du pipeau dans le tempo  
Tous les animaux sont musiciens  
Entendez vous le chant du cygne au bord de l'eau  
Tous les animaux sont musiciens  
J'entend le cerf jouer du hautbois au fond des bois  
Tous les animaux sont musiciens  
Même le pivolet bat la mesure dans la clairière*

Emile le mille-pattes, Emile le patapouf  
Déjà bien en retard, c'est une histoire de ouf  
Emile le mille-pattes, Emile patatrac  
Se cassa mille pattes en tombant dans un trou de flaqué  
Emile, Emile milles fois au secours appela  
Oui, mais convenons-en, c'est en vain qu'il se bat  
Mais non, mais non, mais non, mais non, mais non, mais non, mais non, mais non,  
La suite prouvera que nous n'avons pas bon

Utilisant son corps accordéon / Il entonna le vol du bourdon  
Qui attira, quelle merveille, mille abeilles

Emile le mille-pattes, Emile le patapouf  
Vit la ruche en plein rush venir à sa rescousse  
Les abeilles ouvrières s'improvisèrent en infirmière  
En mettant la main à la patte pour soigner le milles pattes

## Dieu seul le sait

(D'après « Barcarolle » de Tchaïkovski)

Texte : Julien Morroni

Qui peut me dire d'ou vient le vent, d'ou vient la pluie  
D'ou vient le jour, d'ou vient la nuit ?  
Qui peut me dire d'ou vient le temps, d'ou vient l'espace  
D'ou vient le feu, d'ou vient la glace  
Dieu seul le sait mais dieu sait ou il est

**D'ou venons nous, qui sommes nous, ou allons nous**  
**Nous, nous, nous, nous, ne savons pas**  
**Qui de la poule ou bien de l'œuf était avant**  
**Nous l'ignorons, allons nous en !**  
**Rien dans les mains, rien dans les poches, ah, ça c'est moche, c'est moche**

Qui peut me dire d'ou vient l'amour, d'ou vient la haine  
D'ou vient la joie, d'ou vient la peine  
Qui peut me dire d'ou vient le beau, d'ou vient le laid  
D'ou vient le faux, d'ou vient le vrai  
Dieu seul le sait mais dieu sait ou il est

**D'ou venons nous, qui sommes nous, ou allons nous**  
**Nous, nous, nous, nous, ne savons pas**  
**Qui de la poule ou bien de l'œuf était avant**  
**Nous l'ignorons, allons nous en !**  
**Rien dans le cœur, rien dans la tête, ah, ça c'est bête, c'est bête**

Qui peut me dire d'ou vient ciel et les étoiles  
D'ou vient le bien, d'ou vient le mal  
Qui peut me dire ou va le monde, ou va la vie  
La terre est ronde, pourquoi, pour qui  
Dieu seul le sait mais dieu sait ou il est

# Le lion et la lionne

(D'après « Moments musicaux » de Schubert)

Texte : Julien Morroni

*Hé... j'entends les voix des griots d'Africa...*

Un lion qui venait de Lyon  
Une lionne qui venait de l'Yonne  
Se baladaient sur la grand route / Par un beau matin du mois d'août

Un lion qui venait de Lyon  
Une lionne qui venait de l'Yonne  
Que fais-tu là, lui dit la belle / En France, il n'y a pas de gazelle

Marre de montrer la pa-patte, de jouer le gros chat qui ronronne  
Marre de jouer les idiots, je n'suis pas un lion sot  
Adieu, adieu le cirque et ses tréteaux,  
A moi l'Afrique et le temps chaud  
Je rentre au pays, allez donc voir là-bas si j'y suis...

Un lion qui venait de Lyon  
Une lionne qui venait de l'Yonne  
Le lion, nous savons d'où il vient / Mais de la lionne on ne sait rien

Un lion qui venait de Lyon  
Une lionne qui venait de l'Yonne  
Que fais-tu là, lui dit le lion / Je te retourne la question

On m'a mis dans un zoo, je n'avais que la peau sur les os-o  
Je me suis carapatée, je voulais ma liberté  
Adieu, adieu la cage et le gardien,  
La vie sauvage me va si bien  
Je rentre chez moi, vas donc voir là-bas s'y j'y suis pas...

*Hé ... j'entends les voix des griots d'Africa*

C'est alors qu'en un éclair  
Amoureux fou ils tombèrent  
Ils prirent le chemin de l'amour / Le seul qui mérite un détour

Tout est bien qui finit bien  
Les félins sont fait l'un pour l'autre (bis)  
*Hé... j'entends les voix des griots d'Africa...*

# Au bon vieux temps de Broadway

(D'après « Carmen » de Bizet)

Texte : Julien Morroni

**Shoo bee** faisait le saxo, **shoo**, suivait le trombone, **bee**, sonnait la trompette

**Bebop** faisait la guitare, **bop**, tout un tintamarre, au son des clarinettes

**Do ouap**, faisait le chanteur, **ouap**, répondait les chœurs, **yeah**, qui l'accompagnait

**Do ouap**, répondait la salle, **ouap**, suivant le signal, de Mister Cab Calloway

**Slibop** faisait le banjo, **bee**, donnant le tempo, **bop**, le piano jouait

**Tchip tchip** faisait les cymbales, **tchip**, tout un récital, les percus enchaînaient

**Do ouap**, disait le gimmick, **ouap**, faisait le public, **yeah**, qui applaudissait

**Do ouap**, répondait l'orchestre sans demander son reste au bon vieux temps de Broadway

**Tiens voilà Fred Aster / Il est passé comme un éclair**

**Hey, c'est Judy Garland / Brillante comme une étoile filante**

**Il était une fois l'Amérique, l'Amérique !**

**Il était une fois Broadway la magnifique**

**Broadway, c'est magique !**

**Bamboum**, cognait le batteur, **bam**, faisant un malheur, **boum**, en tapant des pieds

**Toum tchak**, frappait la caisse claire, **toom**, un son du tonnerre, en mettant le paquet

**Do ouap**, faisait le chanteur, **ouap**, répondait les chœurs, **yeah**, qui l'accompagnait

**Do ouap**, répondait la salle **ouap**, suivant le signal, de Mister Cab Calloway

**Tiens voilà Gene Kelly / Tournait, tournait comme une toupie**

**Hey, c'est Judy Garland / Brillante comme une étoile filante**

**Il était une fois l'Amérique, l'Amérique !**

**Il était une fois Broadway la magnifique**

**Broadway, c'est magique !**

**Fli bap**, battez la mesure, **fli**, frappez dans les mains **bap**, faisaient les claquettes

**Tip tap**, les danseurs se lancent, **tap**, pour un pas de danse, dans les clubs en goguette

**Do ouap**, disait le gimmick, **ouap**, faisait le public, **yeah**, qui applaudissait

**Do ouap**, répondait l'orchestre sans demander son reste au bon vieux temps de Broadway

**Tiens voilà Gene Kelly / Tournait, tournait comme une toupie**

**Hey, c'est Judy Garland / Brillante comme une étoile filante**

**Il était une fois l'Amérique, l'Amérique !  
Il était une fois Broadway la magnifique  
Broadway, c'est magique !**

# Un p'tit Nuage

(D'après « Sonatine » de Beethoven)

Texte : Mario et Natacha Santangeli

Un p'tit Nuage s'est envolé  
Vers les étoiles de la voie lactée  
Libre comme l'air poussé par le vent  
Il s'en est allé vers le firmament

Est-ce que c'est loin le paradis ?  
Non mon enfant c'est tout près d'ici  
Il te suffit de fermer les yeux  
Et tu verras un petit chat heureux

**Chat botté, chat perché  
Chaleureux et chatouilleux  
Chabada, Cha-cha-cha  
Chacun voit ce qu'il veut**

Un p'tit Nuage s'est envolé  
Vers les étoiles de la Voie lactée  
Après la pluie ou même l'orage  
Il y aura toujours un petit Nuage



## La ronde des bisous

( D'après " Le beau Danube Bleu" de Strauss)

Texte : Julien Morroni

Bisou canaillou au creux du cou  
Bisou esquimau museau-museau  
Bisou papillon au ras du front  
Bisou mitraillette sur les pommettes  
Sur la bouche un smack à la cosaque  
Un bisou volé sur l'bout du nez  
Le marchand de sable est jaloux  
C'est la ronde des bisous

Ton ange gardien va border ton lit  
Bonne nuit les petits  
Ton ange gardien veille sur ta vie  
Bonn' nuit les petits les petits et les grands aussi

Tes paupières sont si lourdes  
Si lourdes que la pierre  
Tes paupières sont si lourdes  
Elles tombent en poussière tombent  
Tombent-en poussière

« Bizz-ou » de l'abeille dans l'creux d'l'oreille  
Bisou contre joue petit bijou  
Le bisou coton sur le menton  
Bisou langue de chat mouillé c'est ça  
Bisous gazouillis qui fait du bruit  
Bisou caïman en mordillant  
Le marchand de sable est jaloux  
C'est la ronde des bisous

# Fais dodo do-ré-mi

( D'après la « Berceuse » de Brahms )

Texte : Julien Morroni

Maminou, calinou  
C'est plus doux que ton doudou  
Maman calin, mon poussin  
Fais bisou et zou et zou

**Fait dodo do ré mi**  
**Do ré mi fa sol la**  
**Fait dodo do ré mi**  
**Do ré mi fa sol la si do**

Bébinou, petit bout  
Tête tête et glou et glou  
Maman câlin, mon poussin  
Maman te donne le sein

**REF**

Le bambin ventre plein  
Tombe-tombe de sommeil  
Maman câlin mon poussin  
S'est couché comme le soleil

**REF**

Maminou, calinou  
Compte-compte les brebis  
Maman câlin mon poussin  
Bébé dodo pour la nuit